

MARIAGE ALTERNATIF

S'unir dans l'authenticité

Des jeunes couples ne se reconnaissent plus dans le mariage proposé par l'Église. Ils réinventent une cérémonie authentique, à l'image de leur foi... Comme Pierre et Alicia.

Il fait beau ce samedi 1^{er} septembre à Rebecq. Alicia et Pierre ont tout préparé jusque dans les moindres détails. Encore fallait-il du soleil car aucune solution abritée n'a été envisagée pour la cérémonie. Il est 14h30. Les invités se regroupent sur les chaises autour de la tonnelle. La suite arrive. Le futur marié est fier, souriant. Alicia, sa fiancée, est superbe. Sous le pavillon bien décoré, pas d'autel, pas de prêtre non plus. Au micro, Fiona et Ludovic, deux amis choisis pour mener la cérémonie. Sur le côté, une chorale d'amis pour égayer la fête. On entendra du Benabar, Matmatah et autre Scala, les groupes favoris des deux fiancés.

ENGAGEMENT PERSONNALISÉ

La cérémonie débute par une explication. Pierre confie : le mariage civil et sa petite cérémonie ne suffisaient pas à leurs yeux. Ils ont ressenti le besoin de donner du sens à leur engagement, au travers d'une cérémonie personnalisée devant les familles et les amis. Préparée à quatre avec Fiona et Ludovic, elle alternera chants, textes et témoignages. Un extrait du *Prophète* de Khalil Gibran sur le mariage et sa signification, « *vous serez ensemble jusque dans la silencieuse mémoire de Dieu* », donne une touche spirituelle à la célébration. Les amoureux ont veillé à ce que la fête ne soit pas tout entière tournée vers eux. Ils ont inclus les proches, leur donnant la parole et sollicitant leurs conseils et témoignages. Voici



© Gilles François

À LA MODE.

Se marier hors institution, c'est tendance.

enfin le temps de l'engagement. L'un en face de l'autre, Pierre et Alicia s'échangent les alliances en déclarant leur amour. La foule applaudit, le moment est émouvant. Les voici mari et femme.

QUAND LA CÉRÉMONIE SONNE FAUX

Pierre est issu d'une famille chrétienne. Alicia, elle, ne vient pas d'un milieu croyant. Ne se reconnaissant pas dans le sacrement que propose l'Église, ils ont fait le choix d'inventer eux-mêmes leur mariage, en veillant à ce que tous les ingrédients fassent sens pour eux. Une amie, pourtant catholique, confie être conquise par la formule. « *Ce type de mariage est authentique et ressemble aux mariés. Beaucoup de jeunes comme eux vont à l'église sans assumer, ni même comprendre, ce qui s'y passe. Cela sonne faux. Les paroles du prêtre sont apparentées à du folklore et sont entrecoupées de musique pop sans aucune connexion au rite pratiqué.* »

Le choix de Pierre et Alicia est loin d'être isolé. Si le nombre de mariages reste stable en Belgique, les Belges sont de moins en moins nombreux à demander le sacrement du mariage à l'Église. On note une nette recrudescence de ces mariages « alternatifs ». Alors que certains font appel au prêtre pour une bénédiction sans sacrement, d'autres font le choix d'un engagement devant les proches, hors de l'institution.

CONFIGURATIONS VARIÉES

Les profils de ces couples diffèrent. Il y a le cas, très répandu, des couples où l'un est croyant et l'autre pas. Les fiancés cherchent alors à personnaliser une cérémonie qui convienne aux deux et dans laquelle personne ne « renie » ses convictions. Mais on retrouve d'autres configurations. Des jeunes ne se reconnaissent dans aucune identité religieuse particulière mais estiment qu'un mariage se conçoit avec une dimension spirituelle. Dans beaucoup de cas, le prêtre reste quand même une personne de référence. On leur demande de plus en plus de diversifier leur « offre » afin de proposer quelque chose qui ressemble et convienne aux futurs époux. Le constat général aujourd'hui, chez ces fiancés, c'est le désir de produire du sens au cours de leur mariage. Du sens pleinement assumé. Mais on constate également la volonté de se distinguer et de ne pas « faire comme les autres ».